

Conte "La petite graine de vie " par Caroline Gauthier

*Pendant des années, une petite graine a lutté pour gagner son indépendance.
Elle voulait créer ses propres fruits pour être enfin libre, et trouver sa chance.
Mais, elle s'est fatiguée à cette tâche.
Parce qu'elle travaillait sans relâche.*

*Elle espérait secrètement que les gens aimeraient ses fruits pulpeux.
Elle voulait contribuer à nourrir le monde grâce à sa production de fruits juteux.
Elle faisait donc ce qu'on lui avait appris.
Et reproduisait les méthodes des arbres de son verger et de ses amis.*

*Comme, ils étaient plus forts et plus grands ;
Ils devaient savoir mieux qu'elle forcément, quelles étaient les meilleures méthodes
à appliquer pour créer des fruits géants !
Cette petite graine faisait donc tout pour leur ressembler.
Elle travaillait dur et fort avec ses petits bras musclés !*

*Pourtant, elle n'obtenait rien de tout ce qui était désiré,
Malgré son acharnement à essayer.
Elle était même devenue un échec ambulante.
Une catastrophe vraiment !*

*Ses fruits étaient secs, et il y en avait peu !
Elle n'arrivait même pas à se nourrir elle-même, même si elle l'appelait de ses vœux
!
Plus elle essayait de se sortir de ce destin mal engagé,
Et, plus elle se « plantait ».
Elle faisait toujours la même chose ;
Elle avait vraiment sa dose.
Car malgré ses efforts permanents ;
Elle continuait à échouer lamentablement.
Pourquoi ?*

*Parce qu'elle n'avait jamais pris le temps de savoir qui elle était vraiment.
Elle avait essayé de ressembler aux autres arbres de son champ ;
Sans prendre le temps de sentir son essence pleinement.
Elle pensait que c'était le seul moyen d'attirer le regard de ces ifs !
Et du coup le sien restait encore complètement chétif.
Elle n'arrivait pas à grandir !
C'était toujours de pire en pire !*

*Elle n'arrivait pas à pousser !
Comme si quelque chose la bloquait et voulait l'en empêcher !
Cette pauvre petite graine luttait et continuait à croire le fait qu'elle était une moins que rien.*

*Puisqu'incapable de parvenir à s'autonomiser et à produire des fruits bien pleins.
Pourtant tout son pâturage était rempli d'arbre magnifique !
Et le sien ressemblait à un truc maléfique.
Un matin épuisée, elle s'arrêta de lutter,
Pour juste se poser la question de savoir qui elle était.
Elle essaya de comprendre pourquoi elle échouait systématiquement,
Malgré son acharnement.*

*Les arbres du verger se mirent à hurler !
« Mais dit-moi petite graine ! Tu t'arrêtes de bosser ?
Alors que nous on te donne des fruits pour t'aider !
Et que l'on travaille d'arrache pieds ! »
Mais elle était tellement épuisée, qu'elle ne pouvait faire autrement que de tout stopper !*

*Elle était en plein « burn-out » avéré, mais personne ne la comprenait.
Cette pause forcée lui fit comprendre une chose essentielle :
Qu'elle avait essayé toutes ces années d'être une autre chose qu'elle.
Normal qu'elle était fatiguée et ne réussissait pas ce qu'elle entreprenait,
Puisque très loin de sa nature et de sa vérité.*

*Elle découvrit que « son soi » était tellement différent de ces autres arbres géants ;
Qu'il lui avait été impossible de se déployer sans être raillée ou rejetée par son clan.
Était-elle prête à prendre ce risque d'être vue dans son authenticité ?
À vivre le rejet ? La moquerie ? Le jugement ? L'exclusion ? Ou des piques sarcastiques ?*

*Au point où elle en était, elle n'avait rien à perdre à essayer.
Car c'était elle finalement qui se rejetait et se jugeait à continuer à agir loin de sa nature et de sa vérité.*

*Mais, était-elle prête à seule avancer ?
À prendre le risque de ne pas être comprise et intégrée ?
À prendre le risque qu'on ne vienne plus à son secours dans ses échecs répétés ?
Si elle ne jouait plus le jeu d'être une autre et ne faisait plus semblant,
Comment réagiraient ceux de son clan ?*

Était-elle prête à mettre en avant ses atouts si différents ?

Un soir de pleine lune, elle tenta sa différence...

Elle parla avec sa vérité et tenta sa chance :

Les phrases ne manquèrent pas de fuser, et elle resta médusée :

« Mais c'est vraiment n'importe quoi ce que tu dis là. »

« Mais qu'est ce que tu fais là ? »

Devant tant de phrases assassines et mesquines ;

Elle se replia vite fait et ne fit plus la maline.

Ben oui, c'était trop dangereux de sentir cela dans son corps fragile...

La raillerie lui faisait trop mal dans sa chair docile.

Il ne lui restait plus alors qu'à se taire

Et à continuer à avoir l'air.

Le risque est bien trop grand...

La peur et les d'échec d'antan, bien trop présents.

Mais un jour, dans une conversation, la négation d'elle-même est trop forte.

Elle ne peut plus faire la morte.

Tout explosa comme un cri de tonnerre.

Une rage indicible crépita au creux de sa terre.

Et l'on s'étonna de cette rage ...

Elle a l'air de tout sauf d'être sage...

Encore des phrases qui fusèrent pour la juger :

« Serais-tu une radicale extrémiste? Ou une illusionniste ? »

« Une hystérique ?... Es-tu devenue folle ou stupide ? »

Et là, tel un roseau, elle plia, mais ne rompit pas...

Ils ne l'auront pas cette fois.

Aujourd'hui, elle est fière de continuer à être en lien avec cette rage qui gronde encore.

Car grâce à elle, elle sent enfin quelque chose qui monte au creux de son corps.

Elle a eu besoin de cette rage pour continuer à se sentir malgré les moqueries et les jugements.

Elle en a besoin pour ne pas de nouveau disparaître dans sa coquille et ses fuites d'antan.

Elle sait qu'à partir d'aujourd'hui,

Elle est prête pour sa richesse, son autonomie...

Car malgré les autres qui pensent autrement et la grondent ;

Elle reste campée dans sa vérité profonde.

Enfin, elle sait...Elle sent...

Elle était une graine de pommier qui avait tenté de fabriquer des figues.

Ce qui ne lui avait causé que de la fatigue.

Parce qu'on lui avait dit que les figues, c'est ce qu'il fallait produire.

Ce qui avait fini par la nuire.

Parce qu'on lui avait dit que les figues, c'était les seuls fruits qui devaient exister dans ce verger.

Ce qui l'avait épuisée.

Car elle, elle était née : POMME !!!

Elle avait donc essayé toute sa vie de produire cette figue, le fruit de son clan, et de le vendre.

Mais son fruit ne pouvait être que sans sève et exsangue.

Car il n'était pas en lien avec sa terre et son eau.

Et, elle, elle n'était pas un figuier, mais bel et bien un pommier si beau.

Une fois sa graine de pomme sentie de l'intérieur.

Elle a arrêté de produire ces figues de malheurs.

Elle l'a fait au départ avec au ventre de la peur.

Parce que bien sûr, cela ne se faisait pas d'arrêter de produire les fruits de son clan !

Ils criaient tous de ne plus la voir faire comme avant !

Armée de courage, elle a poursuivi cette quête vers son senti !

Elle a tout arrêté pour juste essayer de sentir sa propre sève et son élan de vie.

Il est vrai que sa graine à elle avait été bien profondément enfouie.

Et qu'il lui avait fallu du temps pour qu'elle se montre à la surface et non rester tapie.

Elle a lors commencé à vouloir la faire sortir de sa terre.

À la montrer à la lumière.

Mais des gens ont voulu marcher dessus.

Et elle est de nouveau rentrée dans sa grotte sans un salut.

Jusqu'à ce que la période de gestation soit suffisamment longue et dense ;

Pour que cette graine reprenne de la force et de la puissance.

Alors, avec ses petits bras, elle a poussé la terre, pour refaire surface.

Et on a de nouveau tenté de lui dire à quel point cette graine ne valait rien en pleine face !

Mais elle n'en avait cure !

Elle a alors arrêté de se planter à côté des figuiers.

Tant qu'elle ne se sentait pas assez forte pour s'y frotter.

*Elle a poursuivi sa route avec la force solitaire de ses petits bras.
Et a avancé un pas à la fois.
Elle a alors commencé comme par magie à croiser d'autres pommiers.
Sur sa route, ils ont complimenté sa belle graine qui commençait à pousser...
La sève de son arbre s'est petit à petit renforcée.*

*Et là, à sa grande surprise et tout cela sans un bruit ;
Elle a enfin produit son propre fruit.
Des gens voulaient même bien y goûter !
Ce qui ne lui était jamais arrivé.
D'autres fruits ont commencé alors à éclore !
Elle avait enfin trouvé son trésor !*

*Des forces invisibles contribuaient même à son propre essor !
Elle ne luttait plus jamais !
Car le soleil l'inspirait, et la pluie l'irriguait !
Ses fruits étaient tellement gros, nourris de sa sève, de sa terre et de son eau,
Que tout le monde en voulait et grimpait jusqu'à sa cime et même plus haut !*

*Plus besoin de lutter...
Les figuiers ont un jour arrêté de causer.
Ils ont senti qu'il ne pouvait plus rien dire.
Elle n'était plus dans leur ligne de mire.*

*Le pommier n'avait plus besoin non plus de rugir pour prendre sa place.
Tout simplement, il « était ».
Et cela suffisait pour se faire respecter.
Il était maintenant prêt à donner.*